

**LE SIGNE - CONTRAINTES ET APPROPRIATIONS - UNE
EXPÉRIENCE DANS L'ENSEIGNEMENT (THÈME ET
TRADUCTION) AU SEIN DE L'UNIVERSITÉ MACKENZIE,
BRÉSIL.**

Maria Cláudia RODRIGUES ALVES

*Universidade Mackenzie- São Paulo - Brésil
Universidade de São Paulo - Brésil*

Abstract: La version française d'une des chansons les plus connues des poètes brésiliens Vinícius de Moraes et Tom Jobim, ***Eu sei que vou te amar***, pour une récente publicité télévisée d'une marque de voitures française au Brésil, nous a permis de développer un travail didactique de décodification et de reconstruction du signe avec des étudiants au sein d'une université brésilienne. De la pratique à la théorie et de retour à la pratique: tel est le parcours proposé aux étudiants en vue d'une réflexion plus profonde sur l'acte de traduire, sur l'appropriation du signe à partir du perfectionnement constant de l'étude de leur propre langue et celle d'une langue étrangère, de leur propre culture et de leurs connaissances du monde.

Keywords: traduction, enseignement, thème, portugais, Brésil, poésie, publicité

Ce texte est le récit d'une expérience qui prétend établir un rapport entre un travail d'ordre à la fois commercial et poétique, et un exercice pédagogique de thème, du portugais en français. Le matériel que nous utilisons est le fruit d'une commande commerciale; l'objectif étant la traduction de la chanson ***Eu sei que vou te amar***, d' Antonio Carlos Jobim et Vinícius de Moraes, en préservant notamment, en portugais, certains mots. Nous nous occuperons donc, dans cet exposé, de la première strophe de la chanson, des problèmes et des solutions qui sont survenus.

Tout d'abord nous avons tenté de préserver trois éléments de contenu présents dans les paroles: la persévérance de l'amour du narrateur - Je t'aimerais toujours (*por toda minha vida*); la séparation des amants - A chaque quai de gare (*em cada despedida*) et l'angoisse ressentie par le narrateur - Et pour mon désespoir (*desesperadamente*). Observons les résultats pour mieux commenter les solutions qui ont été trouvées.

Eu sei que vou te amar
Je t'aimerai toujours

Por toda minha vida eu vou te amar
Je t'aimerai jusqu'à la fin des jours

(E) Em cada despedida, eu vou te amar
A chaque quai de gare, je t'aimerai

Desesperadamente, eu sei que vou te amar.
Et pour mon désespoir, eu sei que vou te amar.

La recherche d'une solution implique nécessairement le respect de la métrique et des rimes; eut égard à l'aspect "chantant" de la chanson - l'harmonie des sons, nous avons cherché la simplicité dans les rimes en "our" comme dans **toujours** et **jours**; pour les rimes comme **gare/désespoir/amar**, nous avons opté pour des assonances plus heureuses bien que moins simples. Il s'agissait d'une publicité à caractère commercial et nous ne connaissions pas notre client ni le produit en question. La théorie nous rappelle qu'il faut respecter le contexte et, comme pédagogue, nous insistons sur ce fait: bien cerner le contexte qui entoure le thème sur lequel on travaille pour mieux en dégager ses sens. Néanmoins, nous n'ignorons pas que dans l'exercice de traduction, dans la plupart des cas, la "théorie est une chose, la pratique en est une autre". Par conséquent, après avoir accepté cet engagement, nous nous sommes bornés à traduire une chanson d'amour ayant pour cible potentielle un auditoir français. En ce sens, la plus grande difficulté était la notion de *despedida* (des adieux). On a dû faire appel à l'imaginaire culturel français et par une série d'associations d'idées nous en sommes venus à l'image du quai de gare, lieu européen s'il en est, fortement marqué par les départs et les arrivées (il faut signaler que ce n'est absolument le cas au Brésil où les chemins de fer sont si rares). Nous avons réussi ainsi à maintenir divers aspects: la métrique, les rimes et surtout, le sens.

Il suffisait alors de savoir si une adéquation allait s'opérer avec le produit dans la publicité. Ce n'est qu'après la diffusion de la publicité que nous avons pu mesurer combien la formule que nous avons adoptée pour *despedida* était pertinente. S'agissant de la publicité de lancement d'une marque de voiture françaises au Brésil, nous nous sommes aperçus que l'aspect amoureux pouvait être interprété comme la relation existante entre le consommateur et l'objet consommé (homme et voiture) et que, chaque séparation, à savoir, la non utilisation de la voiture de cette marque, ou de ce moyen de transport - d'où la relation avec le train aussi -, pouvait également être perçue comme une douleur, une angoisse, une frustration pour son propriétaire. En supposant que le produit fut autre - un produit de beauté, un vêtement, un produit alimentaire - il est fort probable que cet aspect de la relation amoureuse et du sentiment de perte, n'existerait plus et qu'il ne resterait plus alors, que la suggestion d'une chanson d'amour brésilienne conjugée au raffinement auquel fait toujours appel, s'agissant de la langue française, dans les publicités brésiliennes. Dans ce sens, il n'y aurait que la conjugaison Brésil (chanson/marché consommateur)/France (produit) passant l'image d'un français arrivant au Brésil, ce qui était sans aucun doute le but, mais qui a sûrement était enrichi par cette coïncidence.

Une fois cet objectif atteint, nous avons réfléchi au moyen d'utiliser pédagogiquement ce matériel dans un cours de thème, du portugais vers le français. En août 1995, les élèves du huitième semestre du cours de Traduction de la Faculté de Lettres de l'Université Mackenzie se prêtèrent à l'exercice suivant: premièrement, après avoir pris connaissance de la première version, il leur a été demandé de réaliser leur propre version du texte en ayant soin de respecter les trois éléments avancés plus haut, à savoir, la continuité de l'amour du narrateur, la notion d'adieu et de désespoir, tout en maintenant l'aspect chantant, c'est-à-dire, le respect des rimes et de la métrique.

Le premier résultat a été sans surprise, une traduction littérale, au mot à mot. Nous avons constaté que les élèves, très forts en thèmes d'anglais, travaillaient de forme systématique et plutôt technique. Pour effectuer une deuxième version, nous sommes passés par une étape intermédiaire, ludique, en traduisant des noms propres et des marques de divers articles et des noms insolites de magasins de la ville de São Paulo. Au moyen d'association libres et de jeux ayant pour support le dictionnaire, une plus grande flexibilité a été atteinte, une plus vaste liberté dans l'utilisation des signes, peu en accord avec leurs habitudes car souvent le mot à mot emporte sur la créativité dans l'enseignement.

A titre d'exemple, nous reproduirons ici un des nombreux résultats obtenus par les élèves lors du second thème de la chanson:

Eu sei que vou te amar
Je sais: je vais t'aimer

Por toda minha vida, eu vou te amar
Tout au long de ma vie, je vais t'aimer

(E) Em cada despedida, eu vou te amar
Malgré tous les départs, je vais t'aimer
Malgré tous les départs, eu vou te amar
 (possibilité en maintenant une partie en portugais)

Desesperadamente, eu sei que vou te amar
C'est la fatalité: je sais, je vais t'aimer

A la demande des élèves, le travail s'est poursuivi, parallèlement au programme officiel, notamment par la construction de parodies et d'intertextes d'autres chansons du répertoire français, autour du même thème, tels que *J'attendrai* et *Je suis seule ce soir*. Et à partir de ce travail d'autres thèmes de réflexion et de recherche ont surgi, tels que l'inventaire des chansons brésiliennes traduites en français (et vice-versa) ayant pour but l'analyse des images "exotiques" (palmier X neige, par exemple) et des idées reçues que les deux pays exportent/importent à travers les chansons populaires, les mutations souffertes dans la traduction ainsi que la validité des déformations poétiques ou d'une "poétique de la déformation".

Il reste évident que l'objectif premier de cette expérience collective n'était pas de produire une traduction poétique parfaite ou idéale de la chanson brésilienne, mais de montrer aux élèves comment une incursion ludique dans la traduction engendre une plus grande aisance dans le maniement des signes, des éléments impliqués dans une traduction, dans un thème, en plus de démontrer, dans la pratique pédagogique, avec créativité, comme sont intimement liées langue et culture dans l'acte de traduction.